

Autohop : entre covoiturage et auto-stop

Mis en place par la métropole de Lyon fin 2013, Autohop est un dispositif visant à favoriser le covoiturage par auto-stops. Quatre ans après sa création, qu'en est-il de son évolution ?

Notre pouce peut s'avérer bien utile pour se déplacer. Et pour lutter contre la peur et l'appréhension des autres à faire du stop ou à prendre des auto-stoppeurs, l'unité Val-de-Saône de la métropole de Lyon a mis en place le dispositif Autohop en 2013. « C'est un concept comme il en existe d'autres en France tel que Rezipouce, Les VAP ou encore Stop en Bauges », explique Anne-Sophie Petitprez, conseillère en mobilité et responsable de ce service.

Un dispositif très peu connu mais qui fait ses preuves

L'initiative vise à pallier le manque de transport en commun sur des trajets de courtes distances afin de se rendre à une gare, à un arrêt de bus ou sur son lieu de travail. Le principe est simple. Tout d'abord, des plots Autohop sont installés aux endroits choisis et étudiés. Les usagers doivent ensuite s'inscrire sur le site Internet. Deux jours plus tard, le matériel d'auto-stoppeur arrive à leur domicile. Pour les piétons, il s'agit de pancartes avec les destinations choisies parmi les itinéraires possibles. Pour les automobilistes, il s'agit de vignette avec le logo Autohop. Ce matériel

permet de rassurer les plus craintifs, en créant une communauté.

Fin 2014, le dispositif s'appelait Stop Covoiturage, et ne comptait que 64 inscrits sur le site Internet dans le Val-de-Saône. Fin 2015, après le changement de nom pour Autohop, il y en avait 198. Fin 2016, il est passé à 300. Aujourd'hui, le nombre est de 330 inscrits. L'opération propose sept lignes sur le territoire du Val-de-Saône et des Monts d'Or, lieux idéals pour ce concept, selon Anne-Sophie Petitprez. « Ici, il y a un aspect communautaire. Beaucoup de gens se connaissent donc les automobilistes vont souvent s'arrêter. Ce dispositif veut garder un esprit de service rendu entre habitants. »

En plus d'être pratique, ce concept coûte très peu cher. « Pour le consommateur, c'est gratuit. Pour la Métropole, le coût se résume à seulement l'envoi d'une pancarte à l'utilisateur ». Mais ce peu de moyen a des limites. Il est rare de croiser des personnes connaissant ce dispositif. « Ça fonctionne mais nous ne sommes pas sur un développement énorme ». La ligne la plus empruntée avec 126 personnes inscrites est celle reliant Poleymieux à la gare de Vaise en passant par Saint-Didier-au-Mont-d'Or. Récemment, le 9 septembre, après avoir fait le constat qu'une personne sur quatre était prête à s'arrêter pour prendre un auto-stoppeur sur ce trajet, la métropole a ouvert une nouvelle ligne. On l'a testé pour vous (lire par ailleurs). Il ne reste plus qu'à tendre le pouce !

Geoffrey Gaye

Le plan des lignes Auto Hop



■ Le but est de pallier le manque de transports en commun. Photo DR

J'ai testé pour vous la nouvelle ligne d'Autohop entre la gare de Collonges et Fontaines-Saint-Martin

Allez hop ! Je teste pour vous la nouvelle ligne d'Autohop. Créée en début de mois de septembre, la nouvelle ligne de covoiturage relie la gare de Collonges-au-Mont-d'Or et la mairie de Fontaines-Saint-Martin. Les deux lieux sont séparés de 2,1 kilomètres. J'ai découvert, à ma grande surprise, que l'auto-stop a vraiment du succès dans le Val-de-Saône.

C'est parti pour le périple ! Il est 14 h 30, j'arrive à la gare de Collonges. Je me place juste à côté de la borne Autohop et tends ma précieuse pancarte que j'ai commandée, gratuitement, une semaine plus tôt sur le site Internet du dispositif. Il est 14 h 32 et une voiture passe par là. Une dame d'une quarantaine d'années s'arrête à la vue de ma destination : Fontaines-Saint-Martin. « Bonjour ! Je peux vous avancer jusqu'au Pont de Fontaines si vous le voulez ». J'accepte et je grimpe dans sa voiture. Trois minutes passent, me voilà à Fontaines-sur-Saône, sur le pont. « Merci Madame ! »



■ J'ai testé pour vous la ligne Autohop entre Fontaines-Saint-Martin et la gare de Collonges-au-Mont-d'Or. Photo G GAYE

Il faut maintenant que j'aille à Fontaines-Saint-Martin. À mon grand étonnement, il n'y a pas de borne Autohop sur le pont de Fontaines alors que la destination est indiquée sur ma pancarte. Tant pis. Je me place à un carrefour tout proche. Je tends mon pouce et

la pancarte indiquant ma direction. Une dizaine de voitures passent, sans freiner. Après dix minutes, une berline noire s'arrête. Un monsieur d'une soixantaine d'années se trouve à l'intérieur. Il me fait signe de monter. J'y vais. À l'intérieur, le poste radio diffuse de la musique classique, le son est assez fort. « J'habite à Fontaines-Saint-Martin depuis quarante ans. Je ne prends jamais d'auto-stoppeur habituellement, mais là, je me suis arrêté car votre destination est sur ma route. C'est pratique cette pancarte que vous avez. On sait tout de suite où vous allez. » Je reprends. « Vous connaissez Autohop ? », lui ai-je demandé, juste avant d'arriver à destination. Il m'informe qu'il ne connaît absolument pas.

Me voilà à Fontaines-Saint-Martin ! J'ai fait la moitié du trajet car je dois maintenant retourner à la gare de Collonges. Je recommence le rituel avec mon pouce et ma pancarte. Une vingtaine d'automobilistes passent, ralentissent en me voyant, observent attentivement

ma pancarte et m'envoie un regard désolé avec un hochement de tête horizontal, pour m'indiquer que ce n'est pas leur destination.

Au bout de vingt minutes, une Peugeot 206, s'arrête sur le côté. Un homme d'une trentaine d'années en costume et aux cheveux longs descend de la voiture. « Je peux t'amener si tu veux. Je crois que c'est sur ma route. Mais deux secondes, je vais d'abord acheter des cigarettes ! » Une fois revenu, il m'invite à monter dans son véhicule. Ils s'appellent Michel de Matteis. « Je suis peintre. J'étais allé voir un client », m'explique-t-il. Pour les besoins de mon article, j'essaie d'orienter la discussion sur autre chose. « Je suis journaliste et je fais du stop pour tester Autohop. C'est un dispositif mis en place par la métropole de Lyon, et franchement, ça marche bien ». « Ah bon ? Autohop ? Qu'est-ce que c'est ? En tout cas, elle est pratique cette pancarte qui indique ta destination », répond-il.

Geoffrey Gaye